

- 279 -

Sône
composé par un jeune kloarek au sujet du
brise-coeur que lui causa la nouvelle de la mort
de sa Maitresse.

Quelle terrible nouvelle, ô mon Dieu,
J'ai appris aujourd'hui !
Ma maîtresse, mon Amour,
est hélas ! mariée !
Ma douce, mon Amour,
celle que j'aimais pardessus tout au monde;
quand j'y songe, mon pauvre coeur
menace de se briser de douleur !

Nature, tous tes plaisirs
sont finis pour moi;
désormais mon triste coeur
ne doit plus goûter à aucune joie;
adieu donc, doux contentements
que je trouvais autrefois dans le monde !
fi ! de l'or, fi ! de l'argent,
si je suis privé de l'objet de tous mes désirs !

Je voudrais trouver un sujet,
un sujet qui fût capable
de rendre mon coeur joyeux
et de sécher mes larmes;
de réjouir mon coeur,
de contenter mon esprit,
de me tirer d'affliction
et de me rendre la santé .

Mais celà est impossible
celà n'arrivera jamais :
je suis l'être le plus malheureux
de toutes les créatures de ce monde,
moi qui ai perdu en un seul instant
le fruit de cinq années,
en perdant mon unique contentement,
ma Maîtresse, ma douce !

Adieu donc, Paroisse de Plestin
adieu, honnêtes habitants;
j'ai trouvé mon malheur ma peine
au milieu de vos plaisirs et de vos réjouissances.
Je vous ai suivis, gai et joyeux;
Je vous quitte l'âme navrée de douleur,
semblable à la Tourterelle
quand elle a perdu sa compagne.

- 280 -

Sône
composé par un jeune kloarek au sujet du
brise-coeur que lui causa la nouvelle de la mort
de sa Maitresse.
 (suite)

Vous avez fait mon bonheur,
 ma joie et mon contentement,
 et vous faites aujourd'hui mon déplaisir
 ma peine et mon tourment.
 au milieu des roses que j'embrassais
 et qui faisaient toutes mes délices,
 j'ai rencontré une ronce
 qui m'a dangeureusement (*sic*) blessé au coeur.

Mais maintenant je crois
 à la parole des sages :
 qu'on trouve le Poison
 dans les breuvages les plus doux;
 et que sous les fleurs les plus brillantes
 on trouve souvent cachés
 des Aspics terribles,
 des Vipères et des Serpents.

Ainsi donc je vous avertis,
 oui parce que je vous aime,
 de ne jamais vous reposer
 là où vous vous trouvez bien,
 car s'il survient le moindre contretemps
 qui vous oblige à vous déplacer,
 Votre douleur en sera plus grande
 et plus difficile à supporter .

Pour preuve de ce-ci (*sic*),
 Mes frères et mes soeurs,
 Vous tous qui me connaissiez,
 regardez-moi aujourd'hui
 et voyez quel changement
 s'est opéré dans ma personne.
 vous y verrez une preuve frappante
 que mon coeur est grandement désolé.

Autrefois je ressemblais
 à une rose florissante,
 mon petit coeur toujours joyeux
 était rempli de contentement;
 le bonheur respirait dans (sur) tous mes traits,
 mes yeux brillaient de plaisir
 et je sonjais (*sic*) (combien j'étais alors insensé !)
 que jamais je ne connaîtrais la douleur.

- 281 -

Sône
composé par un jeune kloarek au sujet du
brise-coeur que lui causa la nouvelle de la mort
de sa Maitresse.
 (suite)

Mais hélas ! si vous me voyiez aujourd'hui
 noyé dans mes larmes,
 vous diriez : ce n'est pas celui-ci
 que nous avons connu :
 l'autre était gai de coeur,
 et celui-ci est tout contristé;
 l'autre était heureux et content
 et celui-ci ne l'est certes pas !

hélas ! hélas ! mes amis
 je suis bien celui-là même que vous avez connu,
 mais jamais, jusqu'alors,
 je n'avais éprouvé aucune douleur,
 et voilà que maintenant mon coeur
 est en proie aux plus cruels tourments !
 et, en m'entendant parler ainsi,
 vous vous étonneriez avec raison.

un jour que j'étais dans mon jardin
 contemplant mes fleurs,
 mon coeur exempt de chagrins
 et mes yeux de larmes,
 J'entendis une Alouette
 qui chantait au-dessus de ma tête :
 Ad étudiam te confer
 nam nupta est amica .

Aussitôt je tirai de ma poche
 un pistolet : je fis feu
 et j'abattis à mes pieds
 l'Alouette qui chantait ainsi au-dessus de ma tête.
 Perde ainsi la vie
 quiconque aura le coeur
 de me venir annoncer
 une si triste nouvelle !

Autrement est d'apprendre
 Cette terrible nouvelle
 de la bouche d'un Messenger,
 autrement de l'entendre du bec d'une Alouette.
 j'ai été forcé de l'entendre
 dans ma plus amère douleur,
 et voilà le motif pour lequel
 aujourd'hui je désire la tombe !

- 282 -

Sône
composé par un jeune kloarek au sujet du
brise-cœur que lui causa la nouvelle de la mort
de sa Maitresse.
(suite)

Pour moi plus de consolation
sur cette terre.
je n'aurai désormais en partage
que douleur amère,
chagrins et tourments,
pour avoir trop aimé;
mais je serai à l'avenir plus sage
et n'aimerai plus personne.

Puisque j'ai brisé les chaînes
qui me retenaient captif;
puisque j'ai rompu les liens
qui me privaient de ma liberté,
puisque ma Maitresse est mariée,
je prendrai l'habit de religieux,
et si je ne suis Récollet,
je serai certainement hermite (*sic*).

Cependant quand j'y pense,
quand j'y réfléchis,
un Récollet doit verser des larmes
et tenir son cœur triste :
un hermite (*sic*) doit vivre dans la solitude,
éloigné de toute espèce de plaisir :
tout cela est bien dur !
j'aurai encore une Maitresse.

Mais où trouver une Véritable maîtresse ?
Le monde est rempli de tromperies.
Je ne veux point d'une danseuse,
ni d'une qui aime le Vice :
auparavant j'étais difficile,
mais maintenant que j'ai été trompé,
je me tiendrai sur mes gardes
quand je fréquenterai les femmes.

Mais je sais une jeune fille
qui est digne d'attention.
Celle-là sera à jamais
Reine dans mon cœur.
en elle je mettrai ma confiance
en elle tout mon espoir,
à elle tout mon amour,
c'est le seul lien qui m'attache à la vie.

- 283 -

Sône
composé par un jeune kloarek au sujet du
brise-coeur que lui causa la nouvelle de la mort
de sa Maitresse.
(suite)

Ainsi quiconque a des chagrins
doit se dire souvent pour se consoler,
pour dissiper ses ennuis :
- si cette porte m'est fermée,
une autre s'ouvrira.
Je serai toujours dans cette pensée,
toujours jusqu'à ma mort.

Si vous vouliez, ô mes amis,
connaître le nom de l'Auteur,
il est natif de Locquirec, - fils aîné d'un Tisserand,
il poursuit ses études dans la ville de Morlaix,
et le voilà maintenant à discourir, - que sa Maitresse est mariée.

Pour soulager le chanteur, - je vous en prie, assistants
donnez lui chacun un denier, - pour boire à votre santé,
ou bien achetez-lui sa chanson - qui a le pouvoir
de réjouir le coeur, - quand il est le plus fort affligé.

Note : imprimé par Lédan à Morlaix